

que vraisemblablement inutiles à l'égard de la question à laquelle on les a fait servir tant de fois, peuvent avoir leur utilité en exerçant l'esprit à l'étude de la géométrie. Cependant pour ne pas violer le silence que nous avons promis de garder sur tout ce qui regarde la quadrature du cercle *, nous ne nous arrêterons point à en faire l'examen.

* 15 Mai
1779. P. 27.
& aut. *ibid.*

L'auteur très zélé pour les bons principes & les vérités religieuses, trouve dans les mathématiques de quoi confondre les adversaires des mystères chrétiens, en montrant les ténèbres qui enveloppent les problèmes de la géométrie la plus simple. Les réflexions qu'il fait à ce sujet rappellent celles d'un grand géomètre, du célèbre Malezieu, dans ses *Elémens de géométrie*, p. 150. " Notre raison, " dit-il, est réduite à d'étranges extrémités. " La raison nous démontre la divisibilité de " la matière à l'infini, & nous trouvons en " même tems qu'elle est composée d'indivisibles. Humilions-nous encore une fois, " reconnoissons qu'il n'appartient pas à une " créature, quelque excellente qu'elle puisse " être, de vouloir concilier des vérités, dont " le Créateur a voulu lui cacher la compatibilité. Ces dispositions nous rendront plus " soumis aux mystères, & nous accoutumeront à respecter des vérités qui sont par " leur nature impénétrables à notre esprit, " que nous venons de trouver assez borné " pour ne pouvoir pas même concilier des " démonstrations mathématiques. "